

# Intelligence artificielle. La Charte éthique de Google.

Juin 2018

Pr Roger GIL

Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Régional

Président-Directeur-Général de Google depuis 2015, né en 1972 en Inde, Sundar Pichai poursuit l'histoire de ces ingénieurs indiens de talent qui ont investi la *Silicon Valley*. Avec lui la firme Google investit massivement dans l'intelligence artificielle. Reçu par le président de la République en début d'année, il a annoncé l'ouverture d'un centre de recherche sur l'intelligence artificielle à Paris, ainsi que 4 ateliers numériques en France avec l'ambition de former – une formation pour le futur, précise Pichai - un million de personnes car dit-il « la technologie doit aider tout le monde »<sup>1</sup>. Mais s'il est espéré que l'intelligence humaine, parce qu'elle se pense, puisse augmenter sa puissance en concevant une intelligence plus intelligente qu'elle, qu'elle apprend à penser mais qui ne se pense pas, il reste des angoisses légitimes sur les dérives possibles de l'utilisation de l'intelligence artificielle, car ce qui est puissant au service du Bien peut aussi l'être au service du Mal dans une humanité toujours habitée par des volontés de puissance qui alimentent des rivalités, des discordes, des guerres. C'est ainsi qu'au mois d'avril dernier, plus de 3000 des 72000 salariés de Google ont demandé à leur PDG le retrait d'un projet de recherche<sup>2</sup> avec le Pentagone, projet utilisant l'IA<sup>3</sup> pour analyser avec précision des images vidéos de combattants, d'engins, d'infrastructures, filmées par des drones dans des zones de conflit, permettant ensuite des frappes particulièrement ciblées<sup>4</sup>. Les salariés de Google demandaient à leur PDG de « ne pas faire de mal » et dénonçaient le « business de la guerre »<sup>5</sup>. La direction de Google a précisé qu'elle ne travaillait que sur la partie non offensive du projet et plus précisément sur celle dévolue à la lutte contre le terrorisme. Mais qui empêchera d'utiliser cette technologie, une fois mise au point, à d'autres fins »<sup>6</sup>? Néanmoins cette effervescence a conduit le PDG de Google à annoncer une charte éthique<sup>7</sup>. Il rappelle d'abord que l'IA doit profondément améliorer les vies humaines avec des étudiants développant des recherches sur la prédiction des feux de forêts, sur la surveillance par les éleveurs de la santé de leurs troupeaux, sur le diagnostic du cancer. Mais il reconnaît après avoir cité quelques exemples, qu'une technologie aussi puissante pose légitimement des questions majeures sur ses utilisations. Il reconnaît que la responsabilité de l'entreprise est engagée et il propose ainsi cette charte éthique articulée non sur des considérations théoriques mais sur sept principes concrets. L'IA devrait ainsi être socialement bénéfique, soucieuse de respecter dans tous ses domaines d'application la culture et les lois des peuples. Elle doit être non discriminante à l'égard des ethnies, des nationalités, des revenus, de l'orientation sexuelle, des opinions politiques ou religieuses. Les développements pratiques de l'IA doivent être sécurisés et éviter des effets indésirables. Ils doivent avoir un souci de transparence<sup>8</sup> et

<sup>1</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=Lccj4dPQvRY>

<sup>2</sup> Le projet « Maven »

<sup>3</sup> Et plus précisément le moteur de « deep learning » (apprentissage profond) dénommé Tensor Flow, e développé par Google : <https://www.tensorflow.org/>

<sup>4</sup> Pour un budget de plus de sept milliards de dollars.

<sup>5</sup> Xavier Biseul, 6 avril 2018, Projet Maven : les salariés de Google refusent le “business de la guerre”, Silicon, [https://www.silicon.fr/les-salaries-de-google-ne-veulent-pas-travailler-pour-le-business-de-la-guerre-205575.html/?inf\\_by=5b32a2e1671db8b5468b58fc](https://www.silicon.fr/les-salaries-de-google-ne-veulent-pas-travailler-pour-le-business-de-la-guerre-205575.html/?inf_by=5b32a2e1671db8b5468b58fc).

<sup>6</sup> Kate Conger and Dell Cameron ; [Google Is Helping the Pentagon Build AI for Drones](https://gizmodo.com/google-is-helping-the-pentagon-build-ai-for-drones-1823464533S); Gizmodo; <https://gizmodo.com/google-is-helping-the-pentagon-build-ai-for-drones-1823464533S>

<sup>7</sup> Sundar Pichai ; AI at Google, 7 juin 2018, <https://blog.google/technology/ai/ai-principles/>

<sup>8</sup> « Démystifier ces technologies auprès de la société, mais aussi expliquer l'intelligence artificielle en elle-même, s'agissant de techniques qui restent empreintes d'une très forte opacité », peut-on lire dans : Cédric

demeurer sous strict contrôle humain. L'IA doit respecter la vie privée, ce qui suppose une information loyale sur le recueil et l'utilisation des données. Elle doit demeurer à un haut niveau d'excellence scientifique. Elle doit être utilisée pour des applications en accord avec ces principes. Google promet ensuite de ne pas s'engager dans toutes les technologies susceptibles de faire du mal à autrui et notamment les armes, dans le recueil et l'utilisation d'informations violant la vie privée, les règles internationales et plus généralement dans toute action contraire aux droits de l'homme. Mais Google continuera à travailler avec les gouvernements et les armées, notamment dans la cybersécurité, le recrutement des soldats, la santé des anciens combattants, les opérations de secours.

La charte éthique de Google a au moins le mérite de considérer le développement de l'intelligence artificielle avec une lucidité inquiète et sans angélisme. Car l'Intelligence artificielle appelle à la responsabilité de la société tout entière sur les modes de vie qu'elle espère et souhaite pour demain.